



L'éducation et le développement sexuel de l'enfant : une approche du travail de prévention

Par Annick Faniel

Le sexe, un organe tabou

Le sexe et la sexualité des enfants, leur développement psychosexuel, semblent générer de la frilosité parmi les professionnels. Selon le Dr Paul Van Look, Directeur du Département Santé et recherche génésiques de l'OMS¹, « *En matière sexuelle, les comportements et les normes sont extrêmement variables d'un endroit du monde à l'autre et beaucoup de gens, y compris des hommes politiques et même des professionnels de la santé, sont malheureusement mal à l'aise pour traiter de ces questions* »².

Au sein de nos formations, nous avons également pu noter une forme d'embarras récurrent vis-à-vis du comportement sexuel des enfants. Les parents ou les professionnels de la santé et de l'enfance témoignent ainsi de leur malaise vis-à-vis d'un enfant qui se masturbe devant ses petits camarades, ou qui montre ses parties génitales, ou encore qui s'adonne à des jeux sexuels. Ils ne savent pas toujours comment réagir. Ils s'interrogent sur l'aspect « normal » de ces comportements et sur les limites à leur donner : « *Quelle est l'attitude adéquate adopter ?* » ; « *Comment aborder le sujet avec lui ?* » ; « *Tel ou tel acte de cet enfant n'est-il pas une mauvaise habitude à corriger ou encore le signe d'un comportement malsain ?* ».

Il est également intéressant de citer l'exemple du GAMS³ Belgique et de son expérience. A travers son témoignage, Fabienne Richard⁴ (GAMS Belgique) questionne, en effet, quant à elle, la méconnaissance sexuelle et génitale de certaines filles et femmes ainsi que l'absence d'examen routinier du sexe de l'enfant lors de consultations médicales : « *La plupart des parties du corps d'un enfant sont généralement observées et examinées lors d'une consultation médicale (les yeux, les oreilles, la dentition, le ventre, le dos, etc.), sauf les organes génitaux externes qui eux, sont rarement examinés de manière spontanée. Par*

¹ Organisation Mondiale de la Santé.

² In <http://www.who.int/mediacentre/news/releases/2006/pr63/fr/> (dernière consultation le 6 octobre 2015).

³ GAMS (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles féminines).

⁴ Fabienne Richard est sage-femme et directrice du GAMS Belgique (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles féminines).

exemple, dans les consultations ONE⁵, la couche d'un enfant n'est pas toujours retirée lors de la consultation. Pourtant les mères excisées⁶ qui accouchent en Belgique et qui prennent soin pour la première fois de leurs filles non excisées sont pleines de questions qu'elles n'osent pas toujours poser car elles lavent le corps de leur petite fille et découvrent un organe qu'elles n'ont pas et qui leur fait peur (« peut-être qu'il est trop gros ? » ; « est-ce qu'il n'a pas grossi depuis la dernière fois ? » ; « est-ce que c'est normal si ma fille se touche le clitoris ? », ...). Elles ont besoin d'être rassurées, « que tout est normal ». Faire l'impasse de l'examen des organes génitaux externes lors des consultations enfants de l'ONE est une opportunité manquée pour le professionnel d'en parler avec les parents en tout simplicité et de les renforcer dans leur choix de protéger leurs filles. »

La gêne face au sexe d'un enfant et à son comportement sexuel observée chez des professionnels peut d'ailleurs constituer un frein au travail de prévention du GAMS. En effet, il s'agit pour le GAMS de travailler sur le rapport à la santé sexuelle, de différentes manières :

- en expliquant et en montrant la composition des parties génitales de la femme et ses fonctions, afin de permettre à toute femme et jeune femme de mieux se connaître et de comprendre notamment la nécessité du clitoris. Ce travail permet en outre d'abolir certaines de leurs croyances et de leurs craintes, telles que la peur que le clitoris devienne un sexe d'homme s'il n'est pas coupé⁷... ;

- en abordant l'hygiène du sexe et ses techniques : beaucoup de femmes et jeunes femmes rencontrées dans le cadre des MGF entretiennent une hygiène parfois « intensive » de leur sexe, tentant souvent d'assécher leur vagin (Dry sex) pour le rendre plus étroit, « au goût » des hommes, avec plein de produits et plantes qui peuvent être corrosifs et dangereux, pouvant entraîner des douleurs ou des infections des voies vaginales ;

- en abordant le thème de la sexualité et des mutilations à travers l'échange de vécu, favorisant l'expression, la réflexion et l'apprentissage à travers les témoignages et questions du groupe.

En définitive, à travers son travail, le GAMS Belgique, avec son réseau associatif et institutionnel, a pour but majeur de favoriser *l'empowerment* des filles, des jeunes femmes et des femmes concernées de près ou de loin par l'excision. Rappelons que « empowerment » signifie « *prendre du pouvoir* », « *prendre confiance* », « *renforcer l'estime de soi* »⁸. En d'autres termes, l'empowerment est l'octroi de plus de pouvoir aux individus ou aux groupes pour agir sur les conditions sociales, économiques, politiques ou écologiques qu'ils subissent. Il s'agit dès lors de renverser l'image selon laquelle la femme voit son pouvoir renforcé par l'excision pour valoriser le statut de la femme « intacte », à travers sa connaissance et son intégrité physique et morale. En travaillant sur sa santé sexuelle, la petite fille, l'adolescente ou la femme travaille aussi sur son pouvoir et son statut de femme.

⁵ Définition des consultations ONE : <http://www.one.be/parents/bebe-est-ne/> (dernière consultation le 6 octobre 2015).

⁶ Pour comprendre l'excision, voyez notre analyse sur le thème : Annick Faniel : « *Les mutilations génitales féminines (MGF) en Belgique et le développement de l'enfant* », CERE asbl, 2015.

⁷ Pour plus d'informations, voyez notre analyse sur les mutilations génitales féminines : « *Les mutilations génitales féminines (MGF) en Belgique et le développement de l'enfant* », par Annick Faniel, CERE asbl, 2015.

⁸ In « *La mallette genre. Guide de l'animateur-trice* », CERE asbl, Le Monde selon les Femmes, Itinéraires AMO, 2014, p.18

Le développement de l'enfant et sa santé sexuelle

L'exemple du GAMS reflète l'importance de la prise en considération du développement psychosexuel de l'enfant par l'adulte. Ainsi que le souligne Georges Balandier⁹ : « *La sexualité humaine est un phénomène social total : tout s'y joue, s'y exprime, s'y informe dès le commencement des sociétés* ». En ce sens, elle concerne l'être humain dans sa totalité et représente une partie de son identité : « *La sexualité engage la personne tout entière, le corps, l'affectivité, les capacités de communication. La sexualité est psychologique, historique, sociologique, relationnelle. Elle ne doit pas être confinée dans le seul domaine de la biologie mais être envisagée, autant que possible, de manière pluridisciplinaire. Si elle est avant tout affaire de l'intime et du privé, il est indéniable que ses implications sociales sont multiples et qu'elle a des conséquences sur la vie publique* »¹⁰. Elle s'inscrit donc dans une culture et une société donnée, codifiée par des normes sociales et se construit, au même titre que d'autres activités humaines (par exemple, les pratiques alimentaires). « *Elle est en lien avec la pulsion de vie, le plaisir, le besoin de partage, d'attachement, de sécurité* »¹¹. En tant qu'objet de socialisation, elle permet à chaque individu d'en intérioriser les divers codes et les normes, selon son groupe social et sa culture environnante. Notons toutefois que le cadre d'expression de la sexualité ainsi que ses manifestations sociales ne sont pas pour autant figés. Ils fluctuent au rythme des modes, des évolutions sociétales et culturelles, ou des droits acquis par certains groupes.

L'éducation sexuelle et le travail de promotion à la santé

Par conséquent, la sexualité fait partie intégrante de l'éducation de l'enfant et de son développement, dès sa naissance. Marie-Paule Desaulniers¹² précise à ce sujet : « *la sexualité n'est pas un objet en dehors du sujet, mais une dimension du sujet qui s'apprend* »¹³.

Pour se développer harmonieusement, l'enfant a dès lors besoin que son entourage veille à son intégrité physique et à ses besoins primaires¹⁴. Il est notamment « *en droit d'attendre de ses parents et des adultes en général d'être protégé des accidents et de ce qui pourrait porter atteinte à son corps, voire mettre sa vie en danger* »¹⁵, le développement d'un enfant comprenant notamment sa santé sexuelle, définie par l'OMS en ces termes : « *La santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social relié à la sexualité. Elle ne saurait être réduite à l'absence de maladies, de dysfonctions ou d'infirmités. La santé sexuelle exige une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences plaisantes et sécuritaires, sans*

⁹ Georges Balandier est ethnologue et sociologue français (1920).

¹⁰ In « Education sociale et promotion de la santé », p.2 :

http://www.vs.ch/Repository/DS_13/C_64/143/5.Education_sexuelle_prevention_SIDA_IST.pdf

(dernière consultation le 6 octobre 2015).

¹¹ « *Comment bien traiter la sexualité des enfants* », dossier pédagogique, Temps d'arrêt, par D. Werbrouck, de la Coordination de l'aide aux victimes de maltraitances, en collaboration avec le Secrétariat général et le Ministère de la Communauté française, p.5 :

http://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/comment_bien_traiter_sexualite_des_enfants.pdf

(dernière consultation le 6 octobre 2015).

¹² Marie-Paule Desaulniers est Professeure associée au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

¹³ In http://www.inpes.sante.fr/jp/cr/pdf/2006/jp2006_session_3.pdf,

p.5. (dernière consultation le 6 octobre 2015).

¹⁴ Les besoins considérés comme indispensables au développement de l'enfant sont notamment repris dans la Convention internationale des droits de l'enfant.

¹⁵ « *Comment bien traiter la sexualité des enfants* », op cit., p.11.

coercition, discrimination et violence. Pour atteindre la santé sexuelle et la maintenir, il faut protéger les droits sexuels de chacun »¹⁶.

Cette définition met en valeur une certaine importance du travail de prévention et d'éducation. Tout comme l'a démontré le GAMS Belgique, la prévention en tant qu'outil facilitateur de la parole et de l'écoute, constitue un enjeu majeur en matière d'éducation sexuelle qui permet de bien préparer les enfants, les adolescents et les jeunes adultes à devenir des hommes et des femmes responsables de leurs choix et de leurs engagements. Et de conclure en rappelant que « *l'éducation sexuelle n'est pas réservée à une seule personne mais à tous (parents, enseignants, éducateurs etc.). Chacun y participe selon son degré d'investissement, d'implication et de connaissances. L'idéal est la complémentarité éducative entre parents, enseignants et intervenants auprès des enfants* »¹⁷.

Annick Faniel

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



¹⁶ In http://www.who.int/topics/sexual_health/fr/ (dernière consultation le 6 octobre 2015).

¹⁷ « *Comment bien traiter la sexualité des enfants* », op cit., p.14.